

Journée de la vie consacrée Samedi, 5 février 2011



Comme un arbre
solidement planté
en terre abitibienne,
nous, de la vie consacrée,
avec nos associé-e-s,
nous voulons plonger
nos racines
dans l'expérience de Dieu
et transmettre
son message d'amour,
de justice et de paix.

Les différents charismes légués
par les Fondateurs et Fondatrices,
déposés dans le cœur des membres de la vie consacrée
et leurs associé-e-s,
deviennent un don et une boussole
pour l'Église du diocèse d'Amos.

Trois objectifs pour la journée :

remercier le Seigneur pour le don de la vie consacrée
qui enrichit l'Église,
par la multiplicité des charismes;
mieux connaître et apprécier
l'engagement des associé-e-s;
célébrer ensemble les merveilles
que le Seigneur accomplit
en nous et en son Église.

Causerie de Gaston Perreault, c.s.v.

Causerie : le charisme est déposé dans le cœur des personnes et non dans les œuvres. Il est une boussole pour les baptisés et chercheurs de Dieu. Reconnaître que l'Esprit dépose ces charismes dans le cœur des laïques pour un service d'Église. À quels besoins voudrions-nous répondre : la revitalisation des communautés chrétienne et l'éducation de la foi (à préciser ou à corriger) ?

La vie consacrée – Causerie du P. Gaston Perreault, c.s.v .

Mgr Tremblay, Chers ami-e-s

- Je suis heureux de nous voir toutes et tous pour ces retrouvailles à l'occasion de la journée mondiale de la vie consacrée. Que les associé-e-s soient présents : cela nous fait comprendre qu'ils ont hérité du charisme de nos fondateurs et fondatrices.
- Avec vous, je partage la joie et le bonheur de vivre notre vocation à la vie consacrée qui nous situe au cœur de l'Église.
- Ma causerie se fera en 3 temps qui seront ponctués de prières et de gestes symboliques. Elle se terminera par le témoignage de 3 associé-e-s.
- Enfin, nous écouterons le message de notre évêque, Mgr Eugène Tremblay.

1. Se réjouir du don de la vie consacrée que Dieu fait à son Église

Jean-Paul II a écrit : « *La présence de la vie consacrée intéresse toute l'Église, car elle est un don précieux et nécessaire pour le présent et pour l'avenir du Peuple de Dieu, parce qu'elle appartient de manière intime à sa vie, à sa sainteté et à sa mission.* » (Vita consecrata, 4). C'est en ce sens que nous parlons du charisme de la vie consacrée.

Pour saisir de l'intérieur ce don fait à l'Église par la présence de la vie consacrée, j'introduis ma réflexion à partir de deux exemples de fondation d'Institut.

- **Saint Antoine**

Il est jeune. À l'église, une parole de l'Évangile lui va droit au cœur : « Va, vends tous tes biens, donne-les aux pauvres. Puis viens, et suis-moi ». Il exécute la Parole. Se retire au désert pour une vie de silence, seul à seul avec Dieu : la vie monastique est née.

- **Marguerite d'Youville**

Veuve, très tôt, Marguerite saisit progressivement l'amour de sollicitude de Dieu pour tous les humains et se sent pressée de manifester cette compassion autour d'elle.

Avec une immense confiance en la Providence de ce Dieu qu'elle aime comme un Père, elle entreprend de multiples œuvres en réponse à des besoins non comblés.

Elle fonde les sœurs de la Charité (Sœurs grises). Au cœur de l'Église, elle incarne la compassion de Jésus, reflet de la compassion de Dieu providence pour ses enfants.

Nous pourrions prendre l'exemple de tous nos fondateurs et fondatrices pour découvrir que tous ont vécu une expérience de foi, un contact original avec Dieu, avec le Christ, avec une page d'Évangile. Cela a changé leur regard. Avec les yeux de Dieu, ils ont vu les besoins non comblés et inventé une réponse à ces besoins.

Les fondateurs et fondatrices ont reçu un don pour l'Église. Ce DON, ils l'ont partagé avec des disciples. Ainsi sont nés les divers Instituts.

Ce don de la vie consacrée fait à l'Église porte un nom riche de sens : nous parlons du charisme de la vie consacrée.

- *Au sens imagé* : le terme charisme désigne les capacités exceptionnelles qu'ont certaines personnes à faire des choses : les musiciens, les gens du théâtre, de la chanson, de la construction, de l'animation d'un groupe, etc.
- *Au sens courant du mot* : le charisme renvoie aux qualités ou à la personnalité de quelqu'un qui beaucoup d'influence. Il s'agit d'un don qui entraîne les autres pour une cause donnée. Par exemple : Barak Obama qui rallie les foules, alors que Georges Bush n'avait pas ce don.
- Dans le langage de l'Église, le mot « charisme », du grec *kharisma* qui signifie *grâce, faveur*. Un *CHARISME* est un don que Dieu accorde aux fidèles et au bénéfice du peuple de Dieu et de la société, surtout les pauvres, les malades, les petits et les exclus. Exemples : Jean-Paul II, Mère Teresa, Jean Vanier.
- BREF : un charisme est donc un don spécial que l'Esprit donne à quelqu'un (ex. Fondateur ou Fondatrice) ou à un groupe (ex. un Institut de vie consacrée, famille religieuse, etc.) pour le bien des autres, de l'Église. Ce charisme s'incarne dans des œuvres pastorales précises, mais toujours mises à jour.

TROIS AFFIRMATIONS

a) La vie consacrée, dans son ensemble, est un «charisme» suscité par l'Esprit pour la croissance de l'Église

- Nous disons de la vie consacrée, qu'elle est un charisme, un don que le Seigneur fait à son Église. Personne ne peut revendiquer pour lui-même ou elle-même le bénéfice de fonder un Institut.
- Deuxièmement, ce don n'est pas reçu pour soi, mais pour la croissance de l'Église.
- Un don qui permet aux personnes de la vie consacrée d'incarner un visage du Christ ou une page de son Évangile :
 - la bonté de Jésus,
 - sa miséricorde,
 - sa compassion pour les pauvres et les malades,
 - sa mission d'enseignant,
 - sa vie de service symbolisée par le tablier qu'il a porté au soir du Jeudi saint, etc.

Chaque institut illustre ou incarne un ou deux aspects de la personne de Jésus qui œuvre dans son Église, en comptant sur ses disciples.

C'est en cela que les personnes de la vie consacrée sont un don à l'Église. Mais je précise que nous ne sommes pas les seuls à être don fait au peuple de Dieu.

Tous les baptisés sont appelés à incarner un visage de Jésus : ils deviennent donc un don de l'Esprit pour la communauté chrétienne, diocésaine, etc.

- *Nous sommes près d'une centaine à représenter les Instituts présents dans l'Église d'ici. Nous pouvons dire qu'à-plusieurs-ensemble, dans le diocèse d'Amos, nous illustrons la richesse du Christ, qui a vécu l'amour et la tendresse du Père dans notre monde.*
- Retenons que la vie consacrée a commencé dans l'Église parce que l'Esprit saint a déposé dans le cœur des fondateurs et des fondatrices des dons spéciaux pour prolonger l'action du Christ, à un moment précis de l'histoire de l'Église.
- Et ce don, ils l'ont partagé avec les disciples de la première heure. Et avec nous, aujourd'hui.

b) C'est avec joie que l'Église accueille le don de Dieu

- Chaque fois qu'un évêque ou le Pape reconnaît un nouvel institut, ils accueillent le don fait aux Fondateurs et Fondatrices : cette nouvelle manière de suivre le Christ ou de vivre l'Évangile, est une richesse pour un diocèse.
Ce qui réunit les membres d'un institut, ce n'est pas un projet humain (de soin aux malades, d'enseignement) mais un appel de Dieu qui les invite à partager une vocation commune et à réaliser un projet évangélique.
- Cette manière de comprendre la vie consacrée a des conséquences importantes pour les instituts et leur apostolat dans l'Église.
Le don divin qui les a fait naître, doit inspirer et déterminer la vie des membres et leur organisation en groupe fraternel. Il marquera leur esprit, leurs structures et leur action ecclésiale, comme un code génétique.

c) Nous sommes invités à dire reconnaissance au Seigneur

- La vie consacrée n'est pas donc une création de l'Église, mais cette dernière la reçoit de son Seigneur.
- Les Pasteurs de l'Église ont la responsabilité de discerner et le don fait aux Fondateurs et Fondatrices, de le reconnaître, de l'approuver, de prévoir une discipline pour le protéger et de le cultiver seconde son identité originale.
- Ceci signifie aussi que la fécondité apostolique des instituts et de leurs membres dépend toujours de la fidélité vécue par rapport au don reçu de l'Esprit Saint.
- En cette journée de la vie consacrée, nous accueillons avec gratitude et joie le don qui est encore fait au Peuple de Dieu, à l'Église diocésaine.
- Cette gratitude, vivons-la en communion avec Notre-Dame, puisque le mot "charisme" signifie aussi "*exulter, "se réjouir"*". C'est le même verbe qui fut utilisé par l'ange Gabriel pour saluer la vierge Marie, à l'annonciation ("*Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi*", Lc 1, 28).

Je vous suggère une première pause et de prendre le temps d'exprimer au Seigneur notre reconnaissance et notre gratitude sous forme de louange et d'intercession avec le refrain : *Que tes œuvres sont belles*

2. La vie consacrée se diversifie en plusieurs charismes greffés sur un tronc unique : Jésus

Revenons au dessin de l'arbre, portant un cœur au milieu de ses racines. JESUS est au cœur de la vie consacrée comme au centre de toute vocation chrétienne dans l'Église. La vie consacrée nous est présentée, un don global, fait à l'Église par son Seigneur. Ce don EST appelé CHARISME, au singulier.

Mais ce charisme qu'est la vie consacrée, n'existe pas dans un nuage. Il s'incarne dans des instituts ou des familles religieuses qui portent leurs couleurs propres et produisent les fruits appropriés selon la vision du Fondateur ou de la Fondatrice.

De la même manière que l'Esprit Saint, unique don du Père et du Fils diversifie son action en 7 dons, ainsi la vie consacrée se diversifie À TRAVERS LES DIFFÉRENTS charismes légués par les Fondateurs t Fondatrices.

Pourquoi n'y a-t-il pas un seul charisme, une seule mission pour l'ensemble des Instituts de vie consacrée ?

Jean-Paul II en donne la raison dans l'exhortation « *Vita consecrata* » :

« Le fondement évangélique de la vie consacrée est à chercher dans le lien spécial que Jésus, au cours de son existence terrestre, établit avec certains de ses disciples, qu'il invita à mettre leur existence au service du Royaume, en quittant tout et en imitant de près sa forme de vie. »

En précisant sa pensée, le Pape présente donc la vie consacrée comme une icône, une image, un reflet du Christ Jésus, tel qu'on le découvre dans l'Évangile.

Alors, je pose la question : est-il possible qu'une personne ou un institut illustre toute la richesse du Christ ou tous les mystères de sa personne ? Évidemment non !

Saint Pierre écrit :

Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. que celui qui a le don de la parole transmette les paroles de Dieu; que celui qui a le don de servir l'utilise avec la force que Dieu lui accorde: il faut qu'en toutes choses gloire soit rendue à Dieu, par Jésus-Christ à qui appartiennent la gloire et la puissance pour toujours! Amen. (1 P 4, 10-11).

Paul : 1 Co 12 :

Les dons de la grâce sont variés, mais ils viennent de l'unique Esprit Saint. Prenons la comparaison du corps : plusieurs membres forment le tout et ONT DES FONCTIONS VARIÉES. L'Esprit suscite des dons très variés et complémentaires pour le bien de l'Église.

C'est vrai de toute personne baptisée, mais aussi des divers groupes de chrétiens et chrétiennes en Église.

L'appel à suivre Jésus se vit différemment selon les personnes et les époques dans la vie de l'Église. Chaque manière de vivre Jésus et son Évangile est aussi un don fait par Dieu et qui se traduit en grec par CHARISME. Mais cette fois, on l'écrit au pluriel pour désigner les dons particuliers que l'Esprit a suscité dans le cœur et la vie des Fondateurs et Fondatrices. Ces dons ont été légués comme un trésor précieux à chaque institut et doit être conservé jalousement, même s'il faut l'adapter à chaque époque.

Je dis autrement les choses :

Dans l'Évangile, nombreux sont les gestes et les paroles du Christ qui éclairent le sens de la vocation chrétienne. Or, on s'aperçoit que les fondateurs et les fondatrices ont choisi un trait particulier de Jésus, une page d'Évangile un des mystères de Dieu pour inspirer leur engagement dans l'Église. C'est pourquoi chaque famille religieuse a son charisme propre : les unes vont plus travailler au service des plus pauvres, d'autres s'investiront dans l'étude et prédication, dans l'enseignement ou l'éducation spécialisée, d'autres encore dans la prière ou au service du peuple de Dieu. Bien sûr, ces différents éléments restent liés les uns aux autres, mais la manière de les vivre va donner un visage différent à ces communautés.

Je répète : le fondateur ou la Fondatrice, éclairé(e) par l'Esprit, va trouver une manière nouvelle de vivre l'Évangile et de répondre à un besoin pressant, dans un contexte donné.

- C'est ainsi qu'un saint Benoît rassemblera des hommes et organisera leur vie pour qu'ils soient totalement tournés vers Dieu pour prier pour le monde ;
 - Mère Térésa se dévouera pour soulager la souffrance des plus pauvres ;
 - Saint Dominique et saint François voudront annoncer l'Évangile au monde ; qu'un saint Jean Bosco s'inquiétera de l'éducation des jeunes....
 - Il en est ainsi de nos fondateurs et fondatrices qui prolongent une attitude de Jésus dans la mission qu'ils proposent aux membres de leur institut.
- Les personnes engagées dans la vie consacrée et les associés, sont comme les mains du Christ qui travaillent le monde ou encore le reflet d'une page d'Évangile.

- Habituellement, le fondateur ou la fondatrice fait une expérience spirituelle qui lui fait découvrir la personne de Jésus.
- Cette expérience bouleverse sa vie et change sa manière des voir les choses.
- Autrement dit, le fondateur ou la fondatrice regarde le monde, le milieu et voit les besoins avec les yeux du Christ. Cela se fait sous l'inspiration de l'Esprit.
- Et toujours sous la poussée de l'Esprit, le fondateur ou la fondatrice donne une réponse appropriée aux besoins perçus. Et cela lui permet de prolonger Jésus compatissant, Jésus enseignant, Jésus priant, etc.
- Cette vision des besoins et la réponse donnée constituent l'essentiel du charisme légué à chaque institut.
- La présence de plusieurs instituts dans un diocèse constitue une richesse importante. Car, à plusieurs-ensemble, ils prolongent l'action de Jésus dans l'Église diocésaine ou la communauté chrétienne.

Prenons le temps de nous émerveiller de tous les charismes, riches et variés qui sont présents dans notre Église diocésaine. Pour ce faire, un membre de chaque Institut va venir proclamer le charisme, sans l'expliquer, et un-e associé-e apportera une fleur. Ce geste symbolique montre bien ce que l'Esprit Saint fait jaillir pour le bien de notre église diocésaine.

Proclamation du charisme de chaque institut présent dans le diocèse

1. Sœurs du Bon Pasteur :

« Communiquer amour et bonté comme Dieu le Veut. »

2. Voluntas Dei :

« Être, à la manière de la Vierge de l'Annonciation, l'instrument du Christ vivant la volonté du Père, dans le réalisme du moment présent, au cœur du monde, “partout où le Christ a ses droits” »

3. Saint-Joseph de Saint-Vallier :

Fidèles à l'inspiration première du fondateur, le Père Jean-Pierre Médaille, les sœurs vivent en Église leur mission spécifique de communion; ainsi donc, elles veulent tendre à procurer la « double union totale » d'elles-mêmes avec Dieu et avec tous les hommes et de tous les hommes entre eux et avec Dieu.

4. La Société des Missions Étrangères du Québec

« Nous sommes au service de l'Évangile pour annoncer la Bonne Nouvelle aux peuples du monde afin qu'ils aient en Jésus-christ la vie en abondance. »

5. Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours :

Nous voulons « Révéler au monde d'aujourd'hui la présence amoureuse et compatissante de Dieu à l'endroit des plus démunis et l'attention bienveillante de Marie pour tous ses enfants. »

6. Les Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie : SS.CC.JM

Nous désirons « Tendre à devenir un autre Jésus en la terre, par une charité simple, joyeuse et humblement audacieuse. »

7. Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée

Voici notre charisme : « Charisme : Une constante disponibilité à la volonté du Père pour vivre partout la charité du Christ par le service, avec l'aide de Marie ».

8. Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

«Avec Marie, tout miser sur Dieu pour révéler l'amour du Père dans notre mission.»

9. Sœurs des Sacrés-Cœurs

« Révéler la tendresse et l'Amour du Cœur de Jésus »

10. Les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus

« Avoir les yeux ouverts pour contempler l'Amour.
Le cœur ouvert pour devenir Amour.
Les mains ouvertes pour révéler l'Amour ».

11. Les Clercs de St-Viateur

Répondant à un appel de l'Esprit, le Père Querbes fonde une association de catéchistes pour l'éducation chrétienne et le service liturgique.

12. Les Franciscaines missionnaires de Marie

« Accueillir, témoigner, annoncer l'amour universel et inconditionnel de Dieu. »

3. Les membres des Instituts et leurs associé-e-s, héritiers et héritières des différents charismes

Le phénomène des laïcs associés qui se développe et évolue depuis deux décennies, peut être considéré comme un phénomène d'Église.

On peut y voir un réel don de l'Esprit-Saint. Le charisme propre de l'institut est alors partagé, ce qui signifie qu'il prend une nouvelle forme dans un autre état de vie que celui de la vie consacrée dans les Instituts.

On peut alors dire qu'il y a une manière laïque de vivre le projet de vie de tel ou tel institut. Il y a là une chance, une fécondité pour les instituts religieux, stimulés par les laïcs, à redécouvrir l'originalité de leur charisme.

Nous avons à nous rappeler que les dons de l'Esprit Saint faits à l'Église, ne sont pas notre propriété, fût-ce celle de notre institut. Nous pouvons être sûrs que, à ceux qui partagent gratuitement ce qu'ils ont reçu gratuitement, Dieu accordera le centuple.

Les associé-e-s sont cohéritiers et cohéritières du charisme et responsable de son développement.

Je ne sais pas si cette affirmation vous surprend ! La présence des associé-e-s dans nos Instituts touche à la transmission du charisme aux membres de chaque Institut et aux associés.

Affirmation : Le charisme est transmis aux personnes appelées à vivre dans tel ou tel institut, comme à leurs associé-e-s. Cela veut dire que l'expérience spirituelle du Fondateur ou de la Fondatrice se transmet. Mais comment ?

- **À la manière d'Élie ?**

1 R 19:19 Élie partit de là. Il trouva Élisée, fils de Chafath, en train de labourer un champ avec douze paires de boeufs; Élisée conduisait lui-même la douzième paire. Élie, en passant près d'Élisée, jeta son manteau sur lui.

Il s'agit ici d'un appel vocationnel. Est-ce que l'esprit prophétique lui a été transmis par ce geste du manteau. Non, c'est Dieu qui a appelé Élisée. Élie a été un intermédiaire. Comme dans le cas des apôtres : « *Nous avons trouvé le Messie. Viens voir !* »

Pour que le charisme d'un Fondateur ou une Fondatrice soit transmis, suffit-il qu'ils lancent leur manteau sur les premiers disciples ? Est-ce que le charisme nous est transmis en même temps que l'appel à rejoindre tel ou tel institut ? Ou avant ?

- **Par imposition des mains ?**

Je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. (2 Tm 1, 6)

Le charisme ne se transmet pas par l'imposition des mains. Ce sont les ministères qui sont transmis par l'imposition des mains.

- Alors comment le charisme se transmet-il ?

Moi je dis : le charisme est déjà inscrit dans le cœur. Et c'est lui qui permet d'authentifier l'appel de Dieu.

Ma conviction : la vocation est une initiative de Dieu, qui prépare déjà une personne pour une vocation particulière. Avec Laurent Boisvert, je redis qu'il n'existe pas de vocation en général à la vie consacrée et ensuite, un appel à adhérer à un charisme spécifique d'un Institut déterminé.

- Cela veut dire que l'appel à suivre le Christ est toujours une invitation à parcourir un chemin évangélique concret; On peut le faire dans une communauté, (religieux-religieuses, associée-s, ou comme laïque dans le monde, sans être associé au charisme d'un Institut.

Retenons ceci :

- Des femmes et des hommes reçoivent un appel à participer à un charisme qui a été donné au Fondateur ou à la Fondatrice.
- Et ce charisme est transmis par Dieu dans le cœur de ceux et celles qui sont appelés à y adhérer. Que ce soit comme religieuses, religieux ou membres d'un Institut, ou comme laïcs associé-e-s.

Rappelons que le charisme est une manière de vivre l'Évangile, un chemin de vie chrétienne qui doit trouver des résonances dans le cœur des appelé-e-s. Cela veut dire que le charisme nous est donné avant même que nous ayons perçu l'appel à telle ou telle forme de vie chrétienne.

Pour que je le découvre, une pastorale vocationnelle adaptée doit me faire connaître CE CHARISME DES FONDATEURS ET FONDATRICES. Ce qui suppose donc un contact avec les membres de l'Institut. Il s'agit de vérifier si le charisme de tel institut correspond à l'appel qui m'est fait de vivre telle page de l'Évangile ou tel visage de Jésus. Il faut aussi vérifier si la manière de vivre la vie communautaire, la spiritualité et la mission correspond à mon être intérieur, à mes aspirations les plus profondes.

Conclusion

Je propose à votre réflexion, ces propos du père Laurent Boisvert.

- a) L'expérience spirituelle faite par le Fondateur ou la Fondatrice est transmise à leurs disciples
- pour être vécue par ceux-ci,
 - gardée, approfondie,
 - développée constamment en harmonie avec l'Église.

Le projet évangélique du Fondateur ou de la Fondatrice est accueilli par les disciples qui en deviennent les témoins particuliers;

- b) Le charisme transmis doit être sans cesse incarné, mis à jour, selon l'évolution de l'Église et de la société. Il doit donc être approfondi et développé.
- c) Il y a une manière religieuse et une manière laïque de vivre le charisme. Nous n'avons qu'à penser à la spiritualité, à la vie communautaire et les œuvres.
- d) Les associés ne sont pas membres de l'Institut. C'est dans leur vie de laïcs, qu'ils sont appelés à vivre et à développer le charisme dont ils sont héritiers et héritières.
- e) La fidélité au charisme ne s'exprime pas dans la conservation de coutumes, de pratiques dévotionnelles ni non plus dans l'immutabilité des engagements apostoliques, mais plutôt à travers un dynamisme toujours créatif et toujours ancré à la source des origines.
- f) Chaque membre de l'Institut ou associé, responsable de sa propre vocation, mais aussi du développement ou du "retard" du charisme dans la vie de l'Église diocésaine. Nous n'avons qu'à penser aux Instituts qui retirent leurs membres pour des raisons d'âge ou de santé.

Pour terminer cette causerie, nous avons la chance d'entendre 3 courts témoignages d'associés : la question qui leur a été posée : *Toi, associé-e, comment vis-tu le charisme déposé en toi ?*

Chacun des témoignages sera suivi du geste de la lumière, avec le refrain :

Nous portons un trésor (Robert Lebel)